

Objectif :

Proposer un cheminement dans le thème 3 qui intègre la question des sociétés et cultures urbaines dans la présentation de la chrétienté médiévale. Ce travail s'appuie sur l'étude de Paris. Le travail sera réinvesti dans une seconde ville issue d'une aire culturelle différente (Tolède ou Sienne, Palerme...).

Manuel de référence : édition Belin seconde 2010 (dont de nombreux documents présentés sont extraits).

Travail entre 8 et 9 heures

Notions à aborder dans ce thème 3 : féodalité, société d'ordres, clergé séculier, clergé régulier, dissociation clergé / laïcs, ordres mendiants, sacrements, salut, dîme, trêve de Dieu, paix de Dieu, hérésies, christianisation, croisades, inquisition, guerre sainte, paganisme, ville, corporations, exode rural, les « libertés », bourgeois.

Bibliographie : Cf. fiche bibliographique en annexe.

- M. Balard, *Des barbares à la renaissance*, Hachette, 1986

- Jérôme Baschet, *La chrétienté médiévale, représentations et pratiques sociales*, DOC PHOT N° 8047, 2005

- Colette Deremble, *l'art et la foi au Moyen- Age*, Documentation photographique n°7040, 1997.

Objectifs méthodologiques :

Exploitation de plusieurs documents sur Paris, les classer dans un tableau, faire rédiger les élèves (annexes 1 et 2).

Etude d'un plan, d'un monument religieux (annexe 1).

Elaboration de notices biographiques (annexes 3, 4 et 5).

Réinvestissement sur une autre ville des notions observées avec Paris (annexes 8 et 9).

Les différents documents ou exercices associés à ce cours :

-Une étude de documents de Paris + son exploitation sous forme de tableau (annexes 1 et 2).

-Plusieurs diaporamas sur la cathédrale Notre- Dame de Paris pour aider à l'étude de l'art gothique (annexes 6 et 7).

-des biographies à faire travailler par les élèves sur les mendiants + leurs corrections (annexes 3,4,5).

-une étude de documents avec un questionnaire sur Tolède + sa correction (annexes 8 et 9).

Introduction du cours:

Aux XI-XIIIème siècle, l'Eglise encadre la société du berceau à la fin de vie. A cette époque, la croissance des villes prend de l'ampleur. La population urbaine, diverse nécessite un encadrement plus spécifique en rapport avec les activités qui s'y déroulent comme le commerce ou l'artisanat. Naissent alors les ordres mendiants qui diffusent leur bonne parole dans les villes. Ils sont là pour intégrer la société urbaine mais aussi pour protéger l'église des déviances.

Problématique au choix :

Quelles adaptations réalise l'Eglise chrétienne occidentale face aux mutations de l'essor urbain du XIème au XIIIème siècle ?

Comment l'Eglise s'insère-t-elle dans ce monde urbain en croissance ? Comment intègre-t-elle et exclut-elle ?

I- Un monde urbain en mutation... (3 heures)

Cette première partie est associée à l'étude de documents de Paris travaillée par les élèves avant le début du cours à l'aide d'un tableau à remplir (annexes 1 et 2).

A Des changements importants dans la ville des XI- XIII° siècles...

(plan de Paris+ document n°5 manuel Le Quintrec Nathan page 139 sur l'animation des ponts de Paris) .

1) Un essor urbain qui se lit dans l'organisation de la ville

► **Organisation de la ville** (cf. description dans J. Baschet p 202 *La Civilisation féodale de l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Flammarion coll. Champs, 2006)

« Au regard s'impose cependant la rue étroite et mal éclairée, avec ses maisons à étages et ses échoppes surchargées de produits divers, ses immondices difficiles à éliminer et ses cochons faisant office d'éboueurs [...]. Il faut tout autant évoquer la place publique où se dressent l'hôtel de ville et le beffroi, des tavernes en nombre, les « bains publics » et autres lieux où les autorités municipales de la fin du Moyen Age s'emploient à organiser la prostitution, tenue pour un « service commun » utile à la paix publique. »

► Renouveau urbain après l'an mille

- Centre commercial, vente des excédents agricoles.

Création de villes aux débouchés de grandes routes commerciales ou des carrefours de commerce (*carte sur les villes en Europe p 132-134*). Au XIII^{ème} siècle, les villes d'Italie du nord dominant (Milan 200 000 habitants, Florence, Venise, Gênes 100 000). Au nord de l'Europe, dans les Flandres, Gand, Bruges n'atteignent que 50 000 habitants. Paris connaît une forte croissance et atteint 150 000 habitants.

- Besoins nouveaux apparaissent en raison d'un enrichissement.

Renaissance d'anciennes villes (*doc. n° 1 p 134*). Ce développement se voit par l'observation des murailles et des Bourgs. Apparition de noyaux urbains secondaires en périphérie des centres urbains anciens.

Les nouveaux habitants s'installent hors des limites des murailles dans les faux- bourgs, certains viennent des campagnes. Un exode rural s'observe.

► Une société urbaine hiérarchisée

Utilisation de deux documents présentés en annexe 1 :

- Texte sur l'accord entre Philippe Auguste et l'évêque de Paris 1222 (*document n° 2 annexe 1*)
- Charte des coutumes des bouchers de la grande boucherie de Paris (*document n° 4 annexe 1*)

- Mise en évidence de la hiérarchie sociale fondée sur la richesse et des bourgeois qui acquièrent des privilèges.
- Ces textes permettent de voir la hiérarchie urbaine (importance des métiers, lien avec l'élite rurale, rapports de vassalité...) :

Seigneur (comte, évêque)

Aristocratie + métiers plus influents

Autres métiers

Les seigneurs ecclésiastiques ou laïcs sont aussi présents en ville : ils perçoivent des banalités et des taxes. La féodalité est au cœur de la ville.

- Le dynamisme urbain repose sur les marchands et les changeurs qui assurent le transfert des monnaies de provenances diverses ; les artisans sont organisés en métiers ou corporations qui limitent la concurrence.

On retrouve dans ces villes, des avocats, des notaires mais aussi toute une foule de marginaux qui y trouve refuge. Les lépreux sont souvent mis à l'écart dans des léproseries à la périphérie des villes. Les juifs parisiens sont bannis en 1182 mais contribuant à la prospérité de la ville, ils sont rappelés 17 ans plus tard.

► Une ville en lien avec le monde rural

- La ville garde un aspect champêtre avec des espaces non bâtis (jardins, voire champs).
- Les bourgeois possèdent des terres dans la campagne environnante. Les paysans sont présents en ville (cf. vitraux et tympans des cathédrales sur les travaux des douze mois).

2) L'émergence d'une autonomie pour les bourgeois

► Libertés politiques et mouvement communal

- Confirmation des coutumes sous forme de droits (*cf. texte de la charte des bouchers de Paris, document 4 annexe 1*)
- Les bourgeois cherchent à s'émanciper de la tutelle seigneuriale (*doc. 7 p 142 Manuel Nathan Le Quintrec*). Vers 1070-1150, des communes (association de citoyens liée par un serment) se soulèvent en Flandres, dans le nord de la France ou en Italie : obtiennent des privilèges garantis par des chartes de franchises (souvent des accords négociés entre autorité comtale, et marchands (*doc. 2 p 145 du manuel Hachette, 2010*)).
- Devenues plus indépendantes, les villes sont dirigées par des bourgeois élus par les habitants des villes : Consuls, maires au sud de la France ; Echevin, bourgmestres au nord de la France (ils font construire des beffrois symboles des libertés communales).

Analyse des documents dans le manuel Belin :

- Doc. 1 p 138 : voir les symboles de l'autonomie des bourgeois.
- Doc. 5 p 139 + questions : affirmation d'un Patriciat.

- Conflits, luttes notamment entre le peuple et les élites (nobles, marchands), souvent pour des questions économiques comme les révoltes au sein des corporations à Douai en 1245.

► Libertés économiques et organisation des métiers

Analyse du plan de Paris (doc.1 fiche annexe1) : Mise en évidence des différentes fonctions urbaines.

Analyse du plan des halles (doc. 2 fiche annexe 1) : Organisation en métiers

- Artisanat textile (drapier, tisserand, fileur...)
- Métiers de bouche...

Analyse du texte 4 (Charte des bouchers) : Organisation des corporations. Chaque métier a sa hiérarchie interne.

- Maître propriétaire des outils de travail. Pour être maître : examen et droit d'entrée.
- Compagnons embauchés au jour ou au mois.
- Apprentis qui acquièrent un savoir faire. Engagés pour 8 à 10 ans. Logés et nourris. Privés de salaire par absence de qualification.

B- ...pendant lesquels l'église affirme sa présence (annexe 1 et annexe 2)

1. L'emprise économique de l'Eglise sur la ville médiévale

(document n°6 et document n°7, annexe1)

► l'Eglise prélève un impôt, la dîme...ce qui lui permet de financer ses constructions

- Texte sur la construction de Notre-Dame de Paris (annexe 1, document n°6).

- Texte extrait du livre de J. Baschet. P 233 (déjà cité) :

« Enfin, on rappelle que Charlemagne a rendu obligatoire la dîme consistant en moyenne en un dixième de la récolte ou du produit des autres activités productives, et destinées en théorie à l'entretien des clercs ayant charge d'âmes, puisque ceux-ci ne peuvent travailler la terre ni produire de leurs mains (ce qui les ferait déchoir parmi l'ordre inférieur de la société) [...] Outre sa destination pratique, la dîme est aussi le gage d'une reconnaissance du pouvoir des clercs ; elle est « le signe de la domination éternelle de l'Eglise », selon l'expression du pape Innocent III. »

► L'Eglise est en relation avec de nombreux corps de métiers durant la construction de la cathédrale (cf. fiche annexe1)

2) L'Eglise possède aussi un poids culturel

(Plan Paris page 136 Manuel Belin + document n° 5 et document n°8 de l'annexe 1)

► Elle influence l'architecture (gothique) et la culture. Rappel style gothique et Roman (cf. doc p 116 du manuel Hachette, 2010).

► Sorbon et l'ouverture de l'université fondée en 1237 montre l'emprise culturelle de l'église avec les universités. Les universités sont sous la protection du pape. Elles se composent de 4 facultés : arts (lettres et sciences), médecine, droit et théologie. A l'origine tous les étudiants sont des clercs mais certains aspirent à rester laïcs.

3. L'Eglise apparaît aussi comme un poids politique (documents n° 2 et n°5, annexe 2)

► La place des seigneurs ecclésiastiques dans les villes est prépondérante. Exemple de deux seigneurs à Paris dont l'archevêque, qui se heurtent à la montée en puissance du poids des bourgeois. L'accord de 1222 entre Philippe Auguste et l'archevêque de Paris montre deux seigneurs dans Paris qui se partagent les pouvoirs ainsi que la place toujours prépondérante de l'église (charte sur leurs droits : document n° 2 annexe 1).

► L'Eglise sacralise l'ordre féodal. Rappel aux élèves de la société féodale (liens seigneurs / vassaux)

Adalberon de Laon (Poème au roi Robert écrit entre 1027 et 1030) :

« La "Cité de Dieu" que l'on croit "Une" est divisée en trois : Certains prient, d'autres combattent et d'autres enfin travaillent ; ces trois ordres qui coexistent, ne souffriraient pas d'être séparés. Les services rendus par l'un permettent les travaux des deux autres. Chacun à son tour se charge de soulager l'ensemble .../... »

Ce texte peut venir en complément pour une classe travaillant littérature et société.

II...Où l'Église encadre la société médiévale

Dans cette seconde partie sont illustrées les notions d'inclusion et d'exclusion. Sera aussi mis en évidence l'encadrement de la population par les paroisses ainsi que l'importance des cathédrales comme monument de l'enseignement religieux. On soulignera aussi l'existence de monastères dans ou à proximité des villes.

On utilise avec les élèves le plan de Paris et celui de l'île de la cité (voir annexe 1, extraits des « cahiers » de Sciences et Vie, Hors-série n°1 p 145 de 2008).

Le professeur commence par une comparaison entre deux images de Paris : le plan de Paris et l'image de la cité.

A Le rôle de l'Église dans la ville

1. L'Église pacifie et réorganise (annexe 1 et annexe 2).

Mettre en comparaison les deux plans : le document n°1 du photocopié et celui sur l'île de la cité.

• Le contexte général: réforme grégorienne (XI-XIII^{ème} siècle).

► Le Clergé séculier : ceux qui vivent parmi les laïcs, s'occupent des fidèles et administrent les sacrements.

Dans la ville: paroisses, évêchés, papauté.

Insister sur le rôle du pape renforcé par la réforme grégorienne.

► Le Clergé régulier (dans les abbayes, dans les monastères) : ceux qui se soumettent à la règle (souvent de St Benoît) dont les ordres mendiants franciscains et dominicains.

· La paix de Dieu (*doc. 6a p 131*) : importance du rôle du pape.

L'affaiblissement de l'autorité des rois et princes en occident entraîne un regain de violence dans la société médiévale que l'église tente de canaliser. Dès 989 des assemblées ecclésiastiques sont réunies à Charroux (Poitiers) pour trouver des solutions à cette violence. Ainsi le mouvement de la paix de Dieu entraîne l'excommunication de tout individu qui aura dépouillé un paysan ou brutalisé son « prochain ».

• La trêve de Dieu (*doc. 6 b p 131*) : les professionnels de la guerre doivent cesser le combat du jeudi au samedi (en souvenir de la passion du Christ) et pendant les temps forts de l'année liturgique.

2. L'Église entoure le peuple chrétien (« ecclésiastiques ») avec les ordres mendiants (1 heure)

Statistiques de l'augmentation de la population (carte sur les villes en Europe pages 132-134 du manuel Belin de seconde édition 2010).

Texte de J. Baschet la civilisation féodale de l'an mil à la colonisation de l'Amérique médiévale p 278-288, Flammarion coll. Champs, 2006.

« La création des ordres mendiants est l'un des aspects les plus marquants de ces transformations. On évoquera, pour commencer, la figure de Saint François [...]. Son message qu'il commence à prêcher par la parole et surtout par l'exemple, frappe par sa simplicité : vivre avec l'Évangile pour unique règle, faire pénitence. [...] Le succès des deux ordres que l'on dit mendiants, parce qu'ils veulent en leur début ne rien posséder et ne vivre que d'aumônes, s'étend vite à toute la chrétienté. [...] dans toutes les villes d'Europe, leur implantation se fait selon une même logique : ayant besoin d'un ample terrain, les couvents mendiants s'établissent aux limites de la zone bâtie [...]. »

► Nécessité d'un encadrement adapté à cette population qui s'émancipe de ses seigneurs traditionnels (notions partie I).

► Le clergé urbain traditionnel voit son influence concurrencée par les ordres mendiants (ils sont appelés de cette façon car ils vivent des quêtes pour leurs sermons et non des revenus de la terre et de la dime, ce qui leur attire la sympathie populaire). Ils s'installent au cœur des cités et ouvrent leurs églises où des fidèles sont avides d'une instruction meilleure. Ce sont des frères qui vivent parmi les hommes et non dans la solitude. Création des franciscains en 1210 (frères mendiants) et dominicains (prêcheurs) en 1215 ; les franciscains apparaissent à Paris en 1219/1220 (auj. dans l'actuel jardin du Luxembourg) et s'implantèrent vers 1230 à ST GERMAINS DES PRES. On les nomme les cordeliers. Renforcement des Ordres mendiants (car croissance de la ville : ville qui débordent de ses marges). Nécessité d'un encadrement adapté à cette population qui s'émancipe et qui est souvent porteuse d'hérésies.

► Qui sont ces nouveaux religieux au contact des villes ?

Reprises de notices biographiques élaborées au préalable en classe et à la maison par les élèves (annexes 4 et 5 : Saint Bonaventure et Saint Thomas d'Aquin). Les élèves remplissent eux-mêmes un tableau donné par le professeur sur les éléments vus comme les plus importants et remettent en forme des biographies simplifiées (annexe 3).

- Présence dans les villes (*Plan de Paris*) : les dominicains et les franciscains ressemblent au peuple, non enfermés mais au contact des séculiers.

- Ils sont spécialisés dans la prédication. La prédication s'efforce de distinguer les auditoires selon leurs activités socio-professionnelles : sermons pour les clercs, sermons pour les marchands. Ils recourent à des historiettes, des fables ou à la vie quotidienne : ce sont les exempla. Les mendiants sont les meilleurs propagandistes de l'AU - DELA, intermédiaire entre l'enfer et le paradis (le purgatoire n'apparaît qu'à la fin du XIII^{ème} siècle).
- Les dominicains sont des théologiens avec une solide formation intellectuelle. Bon nombre de mendiants animent les débats intellectuels dans les universités du Moyen Âge. Saint Bonaventure, franciscain enseigne dès 1248. En 1257, il devient ministre général de l'ordre franciscain au moment même où il reçoit le droit de siéger à l'université dans les deux chaires réservées aux mendiants (à Paris).
- Mais les mendiants sont aussi des instruments du pouvoir répressif de l'église pour prévenir les déviances des croyants. Ils surveillent la société urbaine. L'Inquisition est créée en 1231. Elle est confiée aux mendiants car ils ont une compétence théologique et sont proches du peuple.

3. Vers l'Eglise de lumière qui sauve et châtie (2 heures)

Voir les diaporamas sur l'intérieur et les extérieurs de Notre-Dame de Paris. Faire observer aux élèves les éléments d'architecture avec l'idée gothique de la foi et de la lumière, et le texte de saint François d'Assise en complément (annexes 5 et 6).

► But d'un chrétien : assurer son Salut (le bonheur éternel pour celui qui échappe à l'enfer et connaît la vie éternelle au Paradis). Le tympan de Notre-Dame de Paris montre différentes images du salut tirées du jugement dernier.

► De la vie à la mort : la vie des hommes est marquée par la religion au travers de 7 sacrements (cérémonies religieuses qui rythment la vie d'un individu).

- Le baptême (*doc. 1 p 108*).
- L'eucharistie : la communion, moment central de la messe quand le prêtre consacre le pain et le vin. Depuis 1215 (concile de Latran IV) les fidèles doivent communier une fois par an.
- La Confirmation.
- La pénitence (pardon accordé après un péché). La confession permet au clergé d'accroître son emprise sur les fidèles (*doc. 2 p 95*).
- Le mariage.
- L'ordination (pour devenir prêtre).
- L'extrême onction.

Se développe dans le même temps le culte des saints et les pèlerinages (*images de saint Denis + image de la Sainte Couronne*). La vie quotidienne est marquée par le culte des saints et la vénération des reliques (les restes de corps d'un saint ou d'un martyr). De nombreux pèlerins se rendent par ailleurs vers les principaux sanctuaires chrétiens pour préparer leur salut.

B- Le rôle de l'église est aussi l'intégration et l'exclusion dans le monde chrétien (1 heure)

Travail soit sous forme de cours, soit dans l'étude de cas sur Tolède.

1. l'élargissement du monde chrétien : l'évangélisation (Carte p 86-87)

► Le Christianisme né en terre saint s'est d'abord étendu en Orient

Retour sur des éléments connus. Le christianisme s'implante en occident à partir du III^{ème} siècle. A ce moment là, les populations sont païennes (du latin *paganus*, paysan. Par extension, païen signifie non chrétien).

► Extension de la chrétienté (christianisation)

Carte p 86-87 Belin ou autre : montrez l'expansion de la chrétienté

- Fondation de nouveaux royaumes chrétiens (Est vers le X^{ème} siècle).
- Vers le nord (XII^{ème} siècle).
- Péninsule Ibérique (Reconquista).
- Est de la Mer Baltique XIII^{ème} siècle : *doc. 2 p 99 + questions*.

► Croisade carte p 86-87 (pèlerinage en armes contre des populations non chrétiennes).

On peut demander aux élèves où se font les croisades, contre qui, en complétant la carte à l'aide du document n°3 page 107 du manuel Nathan Le Quintrec, 2010. La croisade permet au pape d'affirmer son autorité sur une chrétienté unie contre ses ennemis et de mobiliser l'énergie des chevaliers.

2) l'exclusion du monde chrétien

► Les croisades sont marquées par des exclusions

- Les croisades des XI et XIII siècles sont aussi des moments de confrontation (opposition face Byzance 1054, puis opposition face à l'Islam).
- La croisade s'accompagne aussi de l'exclusion des communautés juives. *Doc. 3 p 99*. Le départ des croisés s'accompagne parfois de violences contre les juifs. Le concile de Latran IV en 1215 exige le port d'un signe distinctif pour les juifs (cf. dans les pays allemands, les juifs portaient traditionnellement un chapeau pointu, celui-ci devient obligatoire au XIIIème siècle. Ailleurs, d'autres signes sont imposés comme une roue de couleur jaune ou rouge cousue sur le vêtement).

► apparition de nouvelles approches religieuses considérées comme hérétiques et concurrentes au sein du monde chrétien : cathares, albigeois...

- Au sud de la France, les cathares croient que le monde terrestre est dominé par le mal. Ils ont un clergé particulier, les parfaits qui doivent mener une vie austère sans aucun pêché. Ils se répandent dans le Languedoc surtout chez les élites qui voient là un moyen d'échapper à l'influence de l'église.
- Affirmation « d'une seule église, une seule foi ». De 1209 à 1229, plusieurs croisades menées par les chevaliers du Nord de la France puis par le roi de France aboutissent à la conquête du comté de Toulouse marquée par des exactions : massacres à Béziers...

Conclusion :

Ainsi au travers de la ville médiévale il est possible d'observer le rôle et les fonctions de l'église dans la société médiévale. Il est possible aussi de prendre conscience des liens indissociables qui existent et persistent entre l'église et la société.

Les changements travaillés dans ce cours proviennent des interférences de l'un sur l'autre. Ainsi la société médiévale subit les bouleversements de la foi tout en répercutant les siens sur une Eglise qui se doit de muter pour « gagner » toujours plus de fidèles et s'adapter à son temps.

Le cours sur la société médiévale prend appui sur Paris ici mais peut- être utilisé à partir de l'étude d'une autre ville. Le professeur devra ouvrir sur l'étude d'une seconde ville. Pourquoi pas Tolède ou Sienne sur laquelle le groupe lycée a également présenté une proposition d'activité.